

## Pollinis... Suite et fin.

Mathieu.a • 17 avril 2015



Il y a presque trois ans, en 2012, je faisais part dans un article de mes doutes sur l'association Pollinis ([voir ici](#)). Plusieurs apiculteurs et citoyens m'avaient aidé à l'époque à y voir un peu plus clair sur cette association, qui avait fini par changer de stratégie suite aux questionnements du grand public ([voir cet article](#)).

Je n'ai plus le temps ni l'envie d'enquêter sur ce type d'initiatives qui fleurissent sur les réseaux "sociaux", et je clôture donc mes recherches avec une enquête menée par le mensuel "Agriculture et environnement", et la réponse Mr Laarman.

L'article d'Agriculture et Environnement semble apporter des éléments nouveaux, sur les réseaux présumés d'associations peu scrupuleuses.

En revanche (comme n'a pas manqué de me faire remarquer Mr Laarman, désormais joignable, comme par magie), l'auteur de l'enquête, Mr Gil Rivière-Wekstein, est loin d'être un "journaliste indépendant". Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est partisan d'un monde où l'agro-chimie serait reine, et il ne manque pas de mauvaise foi pour le faire. Il anime le site "Agriculture et environnement", qui milite contre l'agriculture biologique entre autres. Cet article est donc à prendre avec des pincettes. L'auteur a notamment défendu bec et ongles les pesticides néonicotinoïdes dès le début de la lutte contre ces produits, dans les années 90, en particulier dans son livre "Abeilles l'imposture écologique".

Je ne sais pas si tout ce qui est dit dans leur enquête est vrai, mais Médiapart avait en son temps déjà relevé ces méthodes dans les associations de ce type : [voir cet article](#). Mr Laarman ayant fait surface après 3 ans de silence, en m'accusant "de faire le miel des lobbies agro-chimiques" (pour ceux qui ne me connaissent pas, parcourez le blog vous ferez vite une idée de la question)... Je lui ai demandé d'écrire un droit de réponse, disponible ci-dessous. Ce droit de réponse a d'abord été envoyé par Mr Laarman à Gil Rivière-Wekstein, qui a refusé de le publier. Dans un souci d'équité et de liberté d'expression, je le fais à sa place.

Depuis mon premier article, je dois admettre que Pollinis a fait un effort de transparence, les bilans et comptes simplifiés de l'association sont disponibles sur leur site ([voir ici](#)), les statuts également, et enfin, l'idée de ruchers "conservatoires" a été abandonnée pour s'orienter vers l'aide à la recherche et la sensibilisation à l'environnement. Mr Laarman admet qu'il a "sans doute été naïf et fais des erreurs au début", car il "était seul et débordé". Qui croire? A vrai dire je n'en sais rien et je m'en soucie assez peu aujourd'hui. Je laisse donc chacun juge, mais je me devais pour être honnête de transmettre l'avis de Mr Laarman sur la question.